

L' Ostéo4pattes

Revue européenne d'ostéopathie comparée

Trimestriel • N°17 • Juin 2010 • 11 euros

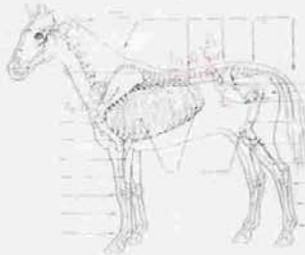


- ▷ ACTUALITÉS OSTÉOPATHIQUES.
- ▷ UNE MESURE DE L'OSTÉOPATHIE ?
- ▷ LA DÉPÊCHE
- ▷ HERNIE DU BOULEDOGUE
- ▷ MASCULIN/FÉMININ
- ▷ ET SI C'ÉTAIT L'OVAIRE ?
- ▷ ECONOMIE OU OSTÉOPATHIE EN RURALE ?
- ▷ OSTÉOPATHIE ET DENTISTERIE CHEZ LE CHIEN
- ▷ ETC....



Le début de cette réflexion est appuyé sur les cas de deux juments qui ont soudainement refusé de donner leur pied postérieur droit

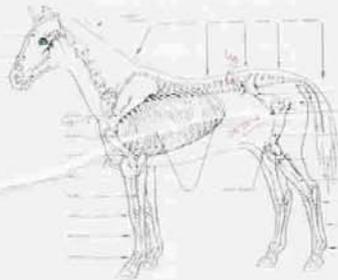
Vues à quelques semaines d'intervalle, elles montraient parmi leurs dysfonctions une restriction de mobilité du bassin et des lombaires avec des compensations sur l'avant-main.



Légende : Cas première visite.

La première jument, une poulinière demi-sang suisse de 9 ans, a été traitée en deux séances.

Elle a montré une lente rémission des symptômes après la deuxième consultation au cours de laquelle un travail tissulaire en regard de la zone ovarienne

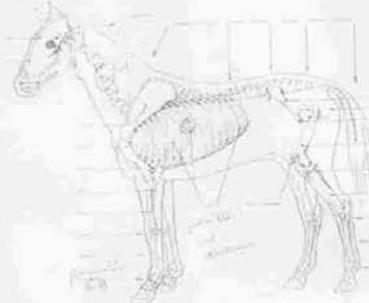


Légende : Cas deuxième visite.

avait été mis en place, se rajoutant au travail structurel notamment de la 4^{ème} vertèbre lombaire. La première séance avait été essentiellement structurelle et avait apporté un soulagement qui n'avait pas duré au-delà de quelques jours.

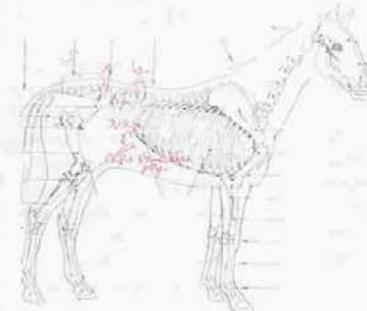
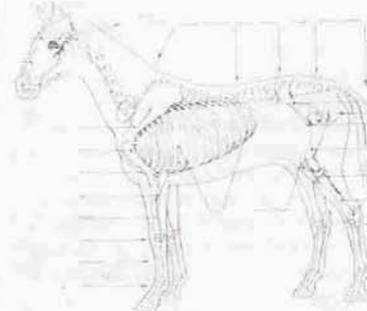
La « piste ovarienne » s'est imposée lors de la rencontre avec la deuxième jument, également demi-sang suisse et âgée de 12 ans. La similitude dans la manifestation de la gêne corporelle a orienté l'investigation ostéopathique au-delà des dysfonctions évidentes du bassin et des lombaires. Une nette tension fasciale dans la zone de l'ovaire droit est rapidement ressentie. Dès la réception de cette tension dans les mains, la jument donne les signes de concentration et de décontraction qu'elle refusait jusque là. Les symptômes de gêne au niveau des pieds se sont ensuite estompés en deux à trois semaines.

Le 3^{ème} cas porte sur celui d'une jument pur-sang arabe d'endurance de haut niveau âgée de 13 ans. Cette jument réactive et sensible a pouliné en 2006. Elle est suivie en homéopathie et Fleurs de Bach



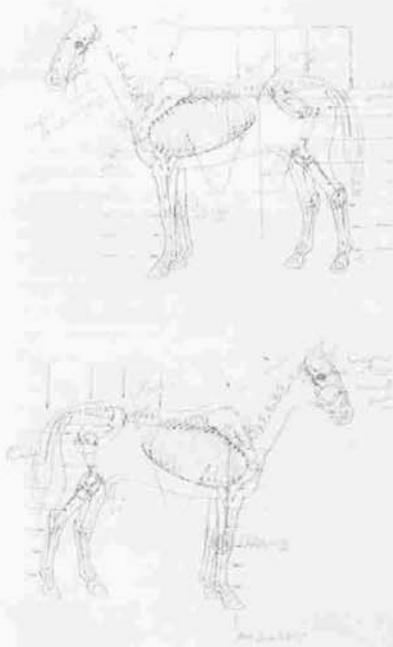
Légende : Cas numéro 3.

Légende : Cas numéro 2.





pour augmenter, selon sa cavalière, « sa confiance en elle ». Elle est également traitée par l'ostéopathie depuis quelques temps avec toujours une vision articulaire de ses dysfonctions.



Légende : Cas numéro 4.

Elle montre, en dehors des blocages du bassin et des lombaires, des contractures importantes des muscles semi-membraneux, semi-tendineux et glutéo-biceps. Mais elle répond peu au traitement structurel contre lequel elle se défend.

En juillet 2009, le seul moyen d'obtenir l'acceptation du traitement ostéopathique passe par le travail tissulaire qui met alors en évidence une importante tension sur l'ovaire droit. La sensation dans la main est celle d'une sphère protectrice des tissus. La jument semble apprécier le traitement, mais il faut une vingtaine de minutes pour commencer à modifier la sensation tissulaire. Contrôlée le même jour en gynécologie, elle ne montre toutefois aucune gêne à la palpation des ovaires et de leurs ligaments. L'échographie ne révèle pas davantage de lésion ovarienne.

Revue au mois d'août, le contrôle locomoteur vétérinaire de la jument est excellent comparé aux précédents. La sensation tissulaire de globe protecteur dans la région ovarienne droite est pourtant retrouvée au contrôle ostéopathique avec plus crâniellement une douleur et une chaleur le long de la dernière côte droite.

En septembre, une autre jument est vue avec là encore d'importantes dysfonctions du dos et du bassin (cas 4). Elle réagit vivement à l'écoute tissulaire de ses fascias lombaires. Cette jument portugaise de 4 ans bondit littéralement dès la perception des sensations tissulaires. Elle ne peut supporter qu'un travail fractionné. L'ensemble des manipulations structurales et tissulaires a amélioré sa locomotion directement après la consultation.

Et enfin, une dernière jument, une hollandaise de 20 ans, est vue en ce début du mois d'octobre (cas 5). En dehors du motif de consultation qui concerne une boiterie antérieure, elle est décrite comme ayant toujours difficilement donné le postérieur gauche. Depuis la dernière tentative d'insémination et de gestation en 2006, elle souffre d'une métrite chronique qui se révèle généralement en début d'année. Sur l'arrière-main, le travail ostéopathique consiste à libérer les vertèbres lombaires, le sacrum et les jarrets. La zone ovarienne droite est également travaillée.

L'approche de ces cinq cas avec l'idée d'une dysfonction ovarienne comme cause primaire est encore subjective et basée sur l'intuition.

Pour le premier cas, une réflexion à voix haute de sa propriétaire concernant le « mal d'amour » de sa jument n'avait interpellée et sortie de mes automatismes. En effet, cette poulinière n'avait pas été ré-inséminée et son profil hormonal se modifiait.

Concernant la seconde jument,

le vétérinaire traitant spécialisé en reproduction équine, a été consulté pour avis, mais il n'a pas pu corroborer le fait qu'une douleur ovarienne puisse générer un refus de donner les pieds.

La consultation gynécologique de la 5ème jument n'a rien révélé de pathologique, même si cela n'exclut pas la possibilité d'une dysfonction ostéopathique.

Et enfin, la cinquième jument amène à s'interroger en raison de ses pathologies gynécologiques et du fait que l'ensemble de ses problèmes médicaux est exacerbé en période de chaleurs.

Alors même si la chaîne des dysfonctions n'est pas encore parfaitement intellectualisée, les mains travaillent et appréhendent un élément nouveau qui apporte indubitablement un mieux au niveau du confort des juments traitées.

Catherine Brassaud

<http://www.animosteo.ch>

Légende : Cas numéro 5.

